

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 10 (1901)
Heft: 46

Artikel: Du sollst dich nicht erwischen lassen
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-522896>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint:
• • • Samstags

Abonnement:

Für die Schweiz:
3 Monate Fr. 2.—
6 Monate „ 3.—
12 Monate „ 5.—

Für das Ausland:
3 Monate Fr. 3.—
6 Monate „ 4.50
12 Monate „ 7.50

Vereins-Mitglieder
erhalten das Blatt
gratis.

Insertat:

7 Cts. per 1spaltige
Millimeterzeile oder
deren Raum. — Bei
Wiederholungen
entsprechend Rabatt.
Vereins-Mitglieder
bezahlen 3 1/2 Cts.
netto per Milli-
meterzeile
oder deren
Raum.



Organ und Eigentum des

Schweizer Hotelier-Vereins

10. Jahrgang | 10^{me} Année

Organe et Propriété de la

Société Suisse des Hoteliers

Paraissant:
• • • le Samedi

Abonnements:

Pour la Suisse:
3 mois Fr. 2.—
6 mois „ 3.—
12 mois „ 5.—

Pour l'étranger:
3 mois Fr. 3.—
6 mois „ 4.50
12 mois „ 7.50

Les Sociétaires
reçoivent l'organe
gratuitement.

Annonces:

Cts. par millimètre-
ligne ou son espace.
Rabais en cas de ré-
pétition de la même
annonce.

Les Sociétaires
payent 3 1/2 Cts.
net par milli-
mètre-ligne
ou son
espace.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.



Todes-Anzeige.

Den verehrlichen Vereinsmitgliedern
machen wir hiemit die Trauer-Anzeige,
dass unser Mitglied

Fräulein Mathilde Itten

Mitbesitzerin der Pension Itten in Thun
am 3. September, nach langem schweren
Leiden im Alter von 49 Jahren ge-
storben ist.

Indem wir Ihnen hievon Kenntnis
geben, bitten wir, der Heimgegangenen
ein liebevolles Andenken zu bewahren.

Namens des Vorstandes:

Der Präsident:

J. Tschumi.

Mitglieder-Aufnahmen.

Admissions.

Hr. H. Föhrenbach, Bahnhof-Hotel Schöne-
beck, Konstanz. 60
Hr. C. R. Robinson, Hotel Hohenfels und
Villa Robinson, Arosa. 48

La saison est morte, vive la saison!

L'hôtelier, ayant fait son bilan d'été et constaté avec mélancolie que, s'il n'a pas reculé cette année, il n'a pas, en revanche, fait de notable progrès, renoncera pour cette année à agrandir son établissement et songera tout d'abord à une obligation, hélas, inéluctable: celle de dresser son budget de réclamation pour la saison à venir.

Chose facile, tant qu'il ne s'agit que de fixer la somme à employer dans ce but; moins facile quand il s'agit de procéder à une répartition correcte et adéquate, très difficile lorsqu'on veut ne pas dépasser le budget. Le premier chasseur d'annonces venu est capable de renverser tout l'édifice par son verbiage et sa bonne prestance; ce n'est qu'une affaire de 20 frs. Vingt par ci, vingt par là: voilà qu'à la fin de l'année, on se trouve allégé de quelques centaines de francs qui n'étaient point prévus au budget.

Si l'on pouvait voir et entendre ce qui se manigance des aujourd'hui dans d'innombrables officines pour trouver de nouveaux moyens de remplir les hôtels vides et de vider les bourses pleines, on aurait de quoi s'étonner. La première de ces propositions en reste généralement à l'état de problème, absolument accessoire du reste; mais pour la seconde, c'est une vraie course au clocher: chacun tient naturellement sa recette pour la meilleure et n'a en vue que les intérêts des hôteliers. L'éditeur „philanthrope“ ne recule même pas devant des sacrifices pécuniaires, pourvu qu'ils profitent à l'hôtel; et cela ne fait aucun doute, car autrement, les bureaux de voyage et agences à coups ne se verraient certainement pas dans

l'obligation de réduire, par un prélèvement de 10 à 20%, à leur profit, à une mesure raisonnable les bénéfices énormes que réalisent les hôtels.

Pour le cas où cette réduction ne suffirait pas à prémunir l'hôtelier contre le pèche de présomption, les sociétés à coupons possèdent des guides de voyage spéciaux dans lesquels il lui sera permis d'insérer la recommandation de sa maison, à condition naturellement qu'elle soit recommandable, ce qui dépend en première ligne de la dimension de l'annonce à laquelle il s'abonne. L'hôtelier qui ne retient qu'un quart de page ne saurait prétendre, en bonne conscience, à mériter la qualification de „maison admirablement tenue“; pour l'obtenir, il faut une page entière de réclamation, au minimum.

Ce qui peut lui arriver, en revanche, c'est que les coupons remis au cours d'une saison par les touristes du bureau en question ne suffisent pas à couvrir le montant de l'annonce, ce qui prouve que ce bureau, avec une justesse de coup d'oeil qui lui fait honneur, a pris des mesures propres à préserver l'hôtelier d'un funeste excès de bien-être.

Un guide de voyage qu'on trouve sur tous les transatlantiques, dans tous les hôtels du monde, dans tous les trains express et omnibus du continent, chez tous les médecins, dentistes, avocats et autres scribes, même, si vous le voulez, sur tous les marchés de légumes, est assurément unique au monde; et cependant on les compte par douzaines; bien mieux, il n'en est pas un qui ne jouisse de cette universalité. Ce sont les prospectus qui le disent, et quel est l'éditeur assez présomptueux pour risquer une affirmation qui ne soit vraie jusqu'à dans ses moindres détails? Chaque commettant d'annonce reçoit un exemplaire justificatif, et n'est-ce pas là la preuve irréfutable de la bonne foi de l'éditeur qui a fait son possible et à qui il ne reste plus qu'à lancer ses traites? L'année suivante, il s'aperçoit qu'on a imprimé plus d'exemplaires qu'il n'en fallait pour la justification, que leur nombre suffit même à prouver aux intéressés l'existence d'une nouvelle édition. On change le titre intérieur — il faut que le millésime soit correct, car autrement on pourrait finir par évaluer la mèche; — au besoin, on change aussi la couverture, et la nouvelle édition revêtue et augmentée est prête.

Un journal avec 5000 abonnés compte en général un demi million de lecteurs; on suppose en effet que chaque exemplaire est lu par au moins cent personnes; le compte est donc exact, et prouve que ce journal constitue certainement la meilleure réclamation, malgré le dévergondage auquel s'est livré, à ce sujet, le courtier du guide de voyage cité plus haut. Ce qui est sûr et certain, c'est que parmi les éditeurs étrangers, il y a des „bienfaiteurs“ tout disposés, suivant l'importance et la durée de la commande d'annonces, à admettre gratuitement votre hôtel parmi les maisons „recommandables“. Souvent même, leur „prévenance“ va jusqu'à insérer un article rédactionnel dans lequel il est loisible à l'hôtelier de s'encenser à cœur joie, et tout cela gratis, pensez donc! Le dernier cri du „dévouement“, c'est d'accepter même des annonces gratuites; il suffit de s'abonner au jour.

Malgré toutes les „facilités“ qu'on nous offre de droite et de gauche on peut-être précisément à cause de ces facilités, ce tour pour main hôtelier un véritable souci que l'établissement d'un plan de répartition de sa réclamation. Or, il est une facilité réelle, qu'on ne l'oblige pas, il est vrai, d'accepter, mais dont il n'a qu'à faire usage pour en tirer profit: que n'y pense-t-il au moment où, serré de près par un malin chasseur d'annonces, il est sur le point de sacrifier ses deniers pour se débarrasser de cet „individu“? C'est de notre bureau central que nous voulons parler. Il ne songe pas à se mêler des affaires de personne, il ne cherche

pas à savoir ce qu'un tel dépense pour sa réclamation et par quelle fenêtre il lui plaît de jeter son argent, s'il trouve bon de se taire. Mais quand on en est à se demander si vraiment cet argent est bien placé, on devrait trouver le courage de dire: „Repasser plus tard“ et profiter de ce répit pour s'informer. Si jamais notre bureau central a rendu de bons et utiles services, c'est dans des cas de ce genre. Nous ne disons pas cela pour nous vanter, mais pour offrir nos services à ceux même qui jusqu'ici n'en ont pas voulu. A bon entendeur, salut!

Die Trinkgelderfrage.

(Eingesandt.)

Tit. Redaktion! Der Artikel ohne Titel in Nr. 44 Ihres Organs bedarf einer Richtigstellung. Der „Stein der Weisen ist noch nicht gefunden“ und die Trinkgelderfrage noch ungelöst. Jedenfalls aber ist der Weg, den Sie einschlagen, gleich demjenigen des Korrespondenten im „Merkur“ vom 14. September, um auch einen Ausdruck des Volksmundes zu gebrauchen, der „Holzweg“.

Die Tarifsätze, die Sie anführen, sind Auslassungen und Vorschläge eines einzelnen, der Centralverwaltung des Vereins Schweiz. Geschäftsreisenden unbekannten Einsenders.

Der Centralvorstand des Vereins Schweiz. Geschäftsreisenden erhielt an der diesjährigen Delegiertenversammlung in Vevey den Auftrag, die Trinkgelderfrage neuerdings zu prüfen und der nächsten Delegiertenversammlung Bericht und Antrag zu stellen. Der Centralvorstand hat sich zu diesem Behufe mit dem Schweizer Hotelier-Verein und dem Schweiz. Hotelangehörigen-Verein in Verbindung gesetzt, um wenn möglich eine Lösung der so heiklen Frage herbeizuführen und beide Verbände haben sich in verdankenswerter Weise bereit erklärt, an einer diesbezüglichen Besprechung teilzunehmen. Was dabei herauskommen wird, ist abzuwarten. Schreiber dieses verspricht sich persönlich von der ganzen Sache sehr wenig. Das „Trinkgeldgeben“ ist eben eine Frage rein individueller Natur, in der sich ja allerdings bestimmte Normen aufstellen lassen, die aber in der Praxis durch das Wollen oder Nichtwollen der Einzelperson in die Brüche gehen. Tatsache ist es ja, dass das Trinkgeldwesen, speziell in der Hotellerie zu einem derartigen Unfug ausgewachsen ist, dass es Angestellte giebt, die glauben, für jede Kleinigkeit ein Trinkgeld geradezu beanspruchen zu dürfen. Extraleistungen sollen allerdings extra bezahlt werden und es könnte sich bei der oben berührten Besprechung nach meinem persönlichen Dafürhalten nur darum handeln, festzustellen, was zum gewöhnlichen ordnungsgemässen Service der in Frage kommenden Angestellten gehört. Es bliebe dann natürlich dem persönlichen Ermessen des Einzelnen überlassen, ob er auch diese Leistungen mit einem Trinkgeld honorieren will oder nicht. Mit einem eventuellen „Schiefsehen“ kann er es ja halten wie der Sachse: „Wat koof ik mir dafor“.

Dass nun gerade der Berufsreisende, den der Trinkgelderspass das Jahr hindurch auf einige hundert Franken zu stehen kommt, eine Lösung der Frage erzielen möchte, wird ihm im Ernst Niemand verargen wollen.

Recht muss ich Ihnen geben, wenn Sie sagen, der „Merkur“ hätte klüger gethan, die Frage weniger leidenschaftlich und mehr sachlich zu behandeln. Einsendungen über Fragen, die einer Vereinstellung zur Begutachtung überwiesen sind, sollten überhaupt nicht ohne Befragen derselben in das Vereinsorgan aufgenommen werden, damit nicht durch leidenschaftliche persönliche Auslassungen der Sache selbst geschadet wird.

R. S.

Du sollst Dich nicht erwischen lassen.

Ueber „Storms Kursbuch fürs Deutsche Reich“, welches wir letztes Jahr Veranlassung hatten, etwas näher zu beleuchten, schreibt die „Wochenschrift“, das Organ des Internationalen Vereins der Gasthofbesitzer unter dem Titel „Hüte Dich!“ folgendes:

„Der Verleger dieses Kursbuches kam auf den Gedanken, demselben einen „Hotelpreis-anzeiger“ anzuhängen, selbstverständlich nur im Interesse der Reisenden und zum Wohle der Hotelbesitzer, und wenn wir nicht irren, geschah die Aufnahme anfänglich kostenlos. Danach wurden 10 Mark für das ganze Jahr als Entschädigungsgeld für Satz, Druck und Papier beansprucht.“

Weiter wurde eine Anzeigen-Abteilung eingerichtet, worin sich die Hotelbesitzer für die Gebühr von 2 Mark für die kleine Zeile ausführender empfehlen dürfen; 80, 100 oder noch mehr Mark sind da schon leicht los zu werden, man kann sich aber auch beschränken, bis auf 6 Mark herunter. Wir wollen über diese Einrichtung an sich, die Gelegenheit zur Ankündigung, nichts sagen, uns auch kein Urteil darüber gestatten, ob sie teuer oder billig ist. Das zu entscheiden, müssen wir jedem überlassen, der ein Angebot erhält und der zu überlegen hat, ob er Gebrauch davon machen soll, oder ob es nützlich für ihn sein könnte, sich eines anderen Mittels der Empfehlung zu bedienen.

Aber mit dieser Einrichtung hat der Verlag etwas verbunden, das wir doch unserer Kritik unterziehen müssen. Er setzte nämlich der Anzeigen-Abteilung, die „Mein Heim auf der Reise“ zur Überschrift hat, folgende Anrede voraus:

In „Mein Heim auf der Reise“ geben wir für den Reisenden, Touristen- und Familienverkehr die Veröffentlichungen der renommiertesten Hotels Deutschlands, Oesterreich-Ungarns und der Schweiz, deren Besitzer es sich auf das Gewissenhafteste angelegen sein lassen werden, für das Wohlergehen und die Bequemlichkeit der Reisenden Sorge zu tragen, während die Leitung von Storms Kursbuch fürs Reich stets bemüht sein wird, berechtigten Wünschen des reisenden Publikums Geltung zu verschaffen.

Indem wir die Hunderttausende, welche Storms Kursbuch zu Rate ziehen, in ihrem eigenen Interesse ersuchen, sich ausschliesslich den nachstehend verzeichneten renommierten Häusern anvertrauen zu wollen, wünschen wir glückliche Reise.

Verlag und Redaktion usw.

Dieser ganze Sums ist doch weiter nichts als eine grobe Ungehörigkeit. Es handelt sich hier nur um Annoncen, also um Selbstempfehlungen der inserierenden Hotels; es mögen alles gute und empfehlenswerte Hotels sein, und es sind tatsächlich viele solcher Hotels darunter, aber darum hat der Verlag, der die Anzeigen nimmt, wo er sie bekommen kann, noch lange nicht das Recht zu behaupten, dass es die Veröffentlichungen der renommiertesten Hotels Deutschlands, Oesterreich-Ungarns und der Schweiz seien. Wir kennen noch eine Menge renommierter Hotels, die nicht in diesem Kursbuch annoncieren. Wenn vollends das Kursbuch ersucht, nur den Hotels sich anzuvertrauen, die bei ihm inserieren, so ist das eine Annahme, die mit aller Schärfe zurückgewiesen werden muss, und um so mehr, als der Verlag sich auch noch erdreistet, sich als Richter seiner Inserenten aufzuwerfen.

Es kommt aber bei diesem Verlag eines Kursbuches noch besser. In seinen Insertions-Einladungen für das Jahr 1902 versteigt er sich sogar, Anzeigen mit Rabattmarken zu empfehlen. Die Hotelbesitzer sollen, natürlich für ihr eigenes Geld, Anzeigen aufgeben, in denen sie 5 Proz.

oder 10 Proz. auf den Zimmerpreis anbieten. Zur Begründung dieses Ansinnens wird die faule Redensart aufgeführt, die Rabatmarken in dem Kursbuch solle in erster Linie für den inserierenden Hotelbesitzer eine Kontrolle insofern abgeben, als derselbe sich nach den Rabatmarken vorweisenden Reisenden den Wert seiner Insertion berechnen könne.

Das ist ein Mumpitz, den der Sehende und der Blinde greifen kann. Der Verlag führt die Rabatmarken ganz selbstverständlich nur ein als Köder für sein Kursbuch. Wie der Hotelbesitzer, der sich darauf einlässt, dabei fährt, ist ihm völlig gleichgültig; das bedarf gar keines näheren Beweises. Obendrein zerstreut er seine „renommiertersten“ Hotels ganz scrupellos in die drei feindlichen Konkurrenten:

- Ohne Rabatmarken;
- mit Rabatmarken von 5 Prozent;
- mit Rabatmarken von 10 Prozent.

Alles zu keinem anderen Zwecke, als einen neuen Köder für sein Kursbuch zu erlangen. Wir müssen gestehen, bisher einerseits noch keiner schlaunere, andererseits aber auch noch keiner dummdreisterer Spekulation dieser Art begegnet zu sein. Wir können nur dringend raten, den Köder streng unbeachtet oder — vielleicht ist das noch besser — das ganze Kursbuch schwimmen zu lassen. Denn der Verlag zeigt nunmehr offen die Absicht, als bedrohende, verderbliche Schlange, als absoluter Beherrscher, als Tyrann sich aufzuspielen. Solche Tieren muss aber ganz besonders das Hotelgewerbe aus dem unumgänglichen Gebot der Selbsterhaltung beim Auftreten des ersten Unterjochungsglutes mit aller Energie abstellen.⁴



(Mitteilungen für die Kleine Chronik werden stets mit Dank entgegengenommen.)

Biel. Herr Jules Messeri, vormals Hotel Eiger in Bern, hat das Hotel de France (ehemals Hotel de Paris) vis-à-vis dem Bahnhof übernommen.

Glion-Naye. Le total des recettes du 1^{er} janvier au 30 septembre 1901 s'élève à fr. 154,547.— (en 1900 fr. 142,818.45).

Karl Bädeler. Am 8. November war der hundertste Geburtstag Karl Bädeler's, des Begründers des bekannten Reisehandbuchs.

Prag. In hier verstarb im Alter von 66 Jahren Herr Carl Viktor Seltenmann, Besitzer des Hotel Blauer Stern in Prag.

Stuttgart. Das Hotel Victoria hat der Besitzer, Herr Carl Reinger, seinem Schwiegersohn, Herrn Anton Looschmidt in Pacht gegeben.

Thun. Nach langer, schwerer Krankheit verstarb hier im Alter von 49 Jahren Fräulein Mathilde Itten, Mitbesitzerin der Pension Itten. Das Geschäft wird in der gleichen Weise und unter derselben Firma, Geschwister Itten, weitergeführt werden.

Berichtigung. In vorletzter Nummer brachten wir die Notiz betr. eine elektrische Schnellbahn Basel-Simplon und fügten bei, dass solche bereits zwischen Berlin-Hamburg und Paris-Brüssel in Betrieb sind, wogegen es hätte heissen sollen „projektiert sind“.

Berlin. Die Direktion des neu eröffneten Hotel Lindenhof unter den Linden übernahm Herr Louis Engel (früher Hotel Germania daselbst). — Das Hotel Vier Jahreszeiten kaufte für 1,600,000 Mk. Herr Albert Brandt. Es soll unter dem neuen Namen „Hotel Prinz Albrecht“ weiter geführt werden.

Chemin de fer Montreux-Les Avants. Les essais, les inspections par les soins du Département fédéral on eu lieu. On espère que la collaudation pourra se faire lundi prochain; en ce cas, l'inauguration aurait lieu mardi et l'ouverture de la ligne mercredi.

Pilatusbahn. Die Pilatusbahn beförderte im Monat Oktober 1570 Personen (1900: 2096). Die Toleinnehmungen von Anfang Januar bis Ende Oktober betrugen 248,912 Fr. 76 Cts. gegenüber 274,930 Fr. 21 Cts. im gleichen Zeitraum des Vorjahres.

Bergbahn Lauterbrunnen-Mürren. Die Generalversammlung der Aktionäre hat den Umbau der Seilbahn für den elektrischen Betrieb beschlossen; bis jetzt wurde Wassergewicht für diese Strecke als bewegende Kraft verwendet. Der Bundesrat beantragt nun den eidgen. Räten die Konzession in diesem Sinne abzuändern.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. Vom 26. bis 1. Nov. waren in Davos anwesend: Deutsche 557, Engländer 342, Schweizer 263, Franzosen 90, Holländer 85, Belgier 27, Russen 18, Österreicher 41, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 99, Dänen, Schweden, Norweger 23, Amerikaner 24, Angehörige anderer Nationalitäten 22. Total 1701.

Lausanne. En séjour dans les hôtels de 1^{er} et de 2^e rang de Lausanne-Ouchy, du 19 oct. au 25 oct.: Angleterre 951, Allemagne 425, Suisse 684, France 777, Autriche 181, Russie 18, Oesterreicher 41, Portugalien, Spanier, Italiener, Griechen 99, Dänen, Schweden, Norweger 23, Amerikaner 24, Angehörige anderer Nationalitäten 22. Total 1701.

Die Bahn kommt! Die „Alpine Post und Engadiner-Express“ meldet von St. Moritz: Das Hotel Caspar Badrutt wird um ein Stockwerk erhöht und mit Centralheizung und Lift versehen. — Das Hotel Steffani baut eine neue Veranda und grosses Vestibul. — Das Hotel Schweizerhof erhält einen Anbau mit Billardsaal. — Das Hotel Bellevue ist ein Restaurant erweitert worden. — Das Hotel Petersburg wird um einen Anbau mit Speisesaal und Damensalon vergrößert. — Dass das Neue Stahldam um ca. 100 Betten vergrößert wird, haben wir bereits gemeldet.

Ein Rieseneisener Champagnerflasche bildete eine Sehenswürdigkeit für die Besucher des diesjährigen Dürkheimer Wurstmärktes. Das Ungeheuer war von der Sektellerei Wachenheim aufgestellt und hatte einen Rauminhalt von über 100,000 Flaschen. Sie barg in ihrem Unterbau ein im gotischen Stil gehaltenes originelles Probierzimmer, einen kleinen Ratskeller mit sechsteiliger Kreuzgewölbe. Thüre und Fenster hatten kunstvolle Glasfüllungen, worauf der Champagner von der Rebe bis zum Konsum dargestellt war. Die Flasche war auf einen zeltartig überdeckten Sockel gestellt und bot Platz für etwa 50 Gäste.

Die Beleuchtung der Aareschlucht bei Meiringen ist letzter Tage einer Probe unterworfen worden. Ausser den Glühlichtern in den Tunneln und Galerien haben 24 Bogenlampen, zum Teil hoch zwischen den Schluchtwänden hängend, die Klüfte mit prächtigen Lichteffekten ausgestattet. Die Kritik schreibt man den „Basel. Nachr.“ hat sich vorzeitig über die Wirkung der Aareschlucht-Beleuchtung ausgesprochen; von einer Veranstaltung kann keine Rede sein. Es mag den Besucher allerdings frappieren, haben die Runen und Feilschlünde mit der Installation des modernen Lichtes versehen zu finden. Qualmende Kienfackeln und gespenstische Schatten auf den schwach erhellten Felswänden würden manchem vielleicht die richtige Staffage der natürlichen Schlucht gewesen sein, aber wenn er die wunderbaren Lichtwirkungen elektrischer Lampen in dieser Klüfte gesehen hat, so wird er bekennen müssen, dass die Aareschlucht-Beleuchtung eine sehr anerkennenswerte Sehenswürdigkeit ist.

Verkehrswesen. Auf Einladung des schweizerischen Eisenbahndepartements hat die Generaldirektion der Bundesbahnen die Frage geprüft, ob nicht ein für das ganze Jahr geltender Fahrplan aufgestellt werden sollte. Die Generaldirektion ist indessen zu einem negativen Resultate gelangt und empfiehlt dem Eisenbahndepartement, an dem bisherigen Usus festzuhalten, wonach ein Winter- und ein Sommerfahrplan ausgearbeitet wird. Die Schweiz sei eben an die Anschlüsse der fremden

Bahnen gebunden und diese gehen ihre Fahrpläne zweimal im Jahre aus. Dazu komme, dass durch die während des Jahres erfolgenden Eöffnungen neuer Linien im In- und Auslande, die Einführung von Konkurrenzlinien, Ausbau von Linien auf Doppelspur und durch viele andere Umstände Änderungen im Fahrplan herbeigeführt werden. Ueberhaupt habe der schweizerische Fahrplan wegen der grossen Verschiedenheit des Sommer- und Winterverkehrs in den verschiedenen Jahreszeiten ganz verschiedenen Ansprüchen zu genügen.

London. Die Londoner Kellner beabsichtigen einen allgemeinen Ausstand wegen der angeblich unwürdigen Behandlung, die sie zu ertragen haben. An der Spitze der Bewegung steht die Vereinigte Kellner-Genossenschaft, die bereits eine Massenversammlung einberufen hat, um die geeigneten Massnahmen zu beraten. Vor Kurzem hatte man bereits ein Zitat erteilt, in welchem die Besitzer und Leiter von Hotels und Restaurants ersucht werden, Delegierte zu einer Konferenz mit dem Kellner-Ausschuss zu ernennen, um die Beschwerden in freundschaftlicher Weise zu besprechen. Die Besitzer und Leiter wissen wohl, dass sich unter den Tausenden von Beschäftigten Londons viele Hunderte von Kellnern befinden. Sie haben gar nicht darauf geantwortet. Wie der Sekretär derselben erklärte, handelt es sich namentlich um Feststellung eines Minimal-Gehaltes und einer Maximal-Arbeitszeit. Man will raten, auf ein Schilling pro Stunde und letztere auf 10 Stunden beschränken. Der Ausschuss ist aber noch weiter gegangen. Er hat an den Londoner Grabschaftsrat eine Petition gerichtet, in der um Einführung einer Klausel in alle Pachtverträge für Hotels und Restaurants in der neu anzulegenden Avenue vom Strand nach Holborn gebeten wird, der zufolge die Kellner nicht über 10 Stunden an sechs Tagen der Woche beschäftigt und nach 10 Uhr abends in den Lokalen sollen, wie sie die Trade Union aufgestellt hat.

Calais-Dover unterseisch. Eine Reise von Calais nach Dover in einem unterseischen Passagierdampfer zu machen, mag vielleicht vielen als ein Plan erscheinen, den sich erst in ferner Zukunft verwirklichen dürfte. Aber es gibt in Paris Leute, die glauben, dass wir bereits in kurzem einen unterseischen Kanalampfer besteigen werden, sowie wir uns jetzt der Untergrundbahn anvertrauen. Die Ausführung dieses kühnen Planes erläutert Emile Duboc in der Zeitschrift „Le Yacht“. Daraufhin suchte ihn ein Journalist auf, um über den interessanten Gegenstand weitere Mitteilungen zu erhalten. Der Typus des für die Verbindung zwischen Frankreich und England vorgeschlagenen Unterseebootes ist der „Goubet“. „Glauben Sie wirklich“, lautete die Frage, „dass wir hoffen dürfen, das Unterseeboot für den Personenverkehr verwerten zu können?“ — „Ja“, lautete die Antwort, „ich hoffe es“. Was würden wir dadurch gewinnen? — „Ein Vorteil wäre die Abwesenheit der Seerkrankheit. Ein Unterseeboot würde in einer gleichmässigen Tiefe von 45 bis 50 Fuss fahren und von einem Stahldraht geleitet sein, über den es durch elektrische Motoren gezogen würde. Es würde so in einer horizontalen Lage bleiben, kein Hindernis haben und sich mit einer Minimalgeschwindigkeit von 20 Knoten pro Stunde bewegen. Ein anderer Vorteil ist, dass das Unterseeboot nicht vom Nebel geindert würde, und die Passagiere und Postsaachen würden sich niemals den Verzögerungen aussetzen, die so oft zur Winterzeit den Verkehr auf dem Kanal hindern. Auch raues Wetter würde das Unterseeboot nicht berühren, und die Tiefe, in der das Schiff fährt, würde der Gefahr von Zusammenstößen, die auf der Oberfläche so häufig sind, vorbeugen.“ — „Wie steht es mit der Atmung dort unten?“ — „Das wäre nicht schwieriger, als bei den Untergrundbahnen. Ist die Luft im „Goubet“ schlecht, so wird sie ausgetauscht und durch frische Luft ersetzt.“ Auf die Bemerkung, dass die Fahrt von Calais nach Dover einen ziemlich langen Aufenthalt unter dem Wasser zur Folge habe, erwiderte Duboc, dass das Unterseeboot „Goubet“ mit einem mit Kapfen und drei oder vier Mann auf 6 Stunden untergetaucht wäre, ohne dass sie eine Unbequemlichkeit erlitten hätten. Duboc zeigte dabei die Zeichnung des Modells eines unterseischen Personendampfers, der 50 Fuss misst und eine Besatzung von fünf Mann haben soll. Goubet experimentiert seit zwanzig Jahren mit seiner Bründung.

Die schweizerische Postverwaltung erlässt folgende Verfügung: „Wie in letzter Zeit festgestellt worden ist, entsprechen die von der Privatindustrie hergestellten Postkarten in Bezug auf die Grösse oft nicht den in dieser Hinsicht aufgestellten Vorschriften. Sowohl für den Verkehr im Innern der Schweiz, als auch für den Verkehr mit dem Auslande ist vorgeschrieben, dass die Postkarten die Dimensionen von 14 cm in der Länge und 9 cm in der Breite nicht überschreiten dürfen. Im ferneren ist vorgeschrieben, dass die Privatpostkarten den von der Postverwaltung herausgegebenen (im Auslandsverkehr denjenigen der Ursprungsverwaltung) entsprechen und somit die gleiche Grösse wie jene Postkarten aufweisen müssen. Da nun aber gegenwärtig eine grosse Zahl von Privatpostkarten sich im Verkehr befinden, die über die genannten Gröszenverhältnisse hinausgehen, so wird im Sinne einer Toleranz auf Zusehen hin verfügt, es seien solche Karten, welche bis zu 1 cm, die obenstehenden Masse überschreiten, oder bis zu 1 cm, unter denselben gehalten sind, sowohl im In- als Auslandsverkehr nicht zu beanstanden. Im Versand nach dem Auslande kann jedoch keine Gewähr dafür übernommen werden, dass derartige Karten auf fremdem Gebiete nicht beanstandet werden. Privatpostkarten dagegen, welche eine grössere Fehlergrenze aufweisen, sollen sowohl im Inlandsverkehr als beim Versand nach dem Auslande nicht als Postkarten, sondern als ungenügend frankierte Briefe behandelt und taxiert werden. Im internen Verkehr sind solche mit 5 Cts. frankierte Karten somit mit einer Taxe von 5 Cts. zu belegen, sofern deren Beförderung nicht im Lokalfahrtstattdienstfall. Im letzteren Falle tritt eine Taxation nicht ein, da die vorhan-dene der Frankatur von 5 Cts. auch für Briefe genügt ist. Im Verkehr mit dem Auslande sind sie als ungenügend frankierte Briefe zu bezeichnen und unterliegen am Bestimmungsorte einer Taxe, die dem doppelten Betrage der fehlenden Frankatur entspricht. Nicht frankierte Karten, welche obigen Fehlergrenzen nicht entsprechen, sind im internen sowohl als im Auslandsverkehr als unfrankierte Briefe zu behandeln. Die vom Auslande eingehenden frankierten Privatpostkarten, welche den vorgeschriebenen Massverhältnissen nicht entsprechen, sollen dann taxiert werden, wenn sie im Ursprungslande als ungenügend frankiert bezeichnet worden sind.“

Ersatz. Tänzer (auf einem Ball): „Haben Sie die Polonaise noch frei, mein Fräulein?“ — „Tänzerin: „Ne, leider nicht. Aber wenn Sie mir die Majonaise spendieren wollen, dann bin ich einverstanden!“

Die verträtsliche Kiste. In Todtnoos im Schwarzwald hatte ein Gastwirt ein zu kleines Süßchen bekommen und teilte das seinen siebenjährigen Ältesten mit: „Josef, du hast ein neues Brüdchen bekommen!“ — „O, das weiss ich schon ein paar Tage lang, und weiss auch, wie's angekommen ist!“ antwortete der Kleine geheimnisvoll und wichtig. — „Aber, Bülde, woher willst du das wissen?“ fragte der erstaunte Vater. — „Ja, weiss, Vater, in der Kiste ist's angekommen, die drunten im Hof steht“, sagte der Bub mit schlaue Miene. — „Aber woher willst du wissen, dass das Brüdchen drin war?“ — „Aber, Vater, meinst ich wär' noch so dumm und könnt' nicht lesen? Auf der Kist' hat's draufgestanden: Vorsicht! Sendung von Süßlein (bekannte Champagnerfabrik). Nicht stürzen! Vor Nässe zu bewahren! Bei Ankniff gleich trocken zu legen!“

Theater.

Repertoire vom 17. bis 24. November.

Stadt-Theater in Zürich. Sonntag: *Mignon*. Montag: *Aida*. Mittwoch: *Czar und Zimmermann*. Donnerstag: *Die Meistersinger von Nürnberg*. Freitag: *Maria Stuart*. Samstag: *Die rote Robe*. Sonntag nachm.: *Im weissen Rössl* und *Als ich wieder kam*. **Pflanzentheater in Zürich.** Sonntag nachm.: *Die Herren Söhne*. Abends: *Der Prozeßfall*. Dienstag: *Die Mitter*. Donnerstag: *Drei*. Sonntag: *Die Mitter*.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler.

und höher! — 14 Meter — franko ins Haus! Muster zu Auswahl, ebenso von schwarzer, weisser und farbigem „Henneberg-Seide“ für Blousen und Roben, von 95 Cts. bis Fr. 23.30 per Meter.

Nur ächt, wenn direkt von mir bezogen.

G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.

Bail-Seiden-Robe Fr. 13.30

Eiserne Bettstellen

von gewöhnlicher bis feinsten Ausführung für Kinder und Erwachsene; Spiral-Stahlrohr-Matratzen, bestes bekanntes System, adaptiert von einer Reihe von Experten. Waschische, Handtuchständer, Toilettenpiegel, Krankentische, Grosser Vorrat und billigste Preise. Illustr. Kataloge gratis und franko. (Za 1000 g) 1101.

SUTER-STREHLER & Co., Mech. Eisenmöbelfabrik, ZÜRICH.

ZU VERPACHTEN.

Restauration Utokulm und **Hotel & Pension Uetliberg** jedes für sich oder zusammen. 605 Za10991 Auskunt im Direktions-Bureau Uetlibergbahn Zürich.

Londoner Phoenix

Englische Versicherungs-Gesellschaft gegen Feuer und Chomageschaden. — Gegründet 1782. — Bezahlte Entschädigungen über 600 Millionen Franken. Die Gesellschaft übernimmt Versicherungen auf Gebäude, Mobilar, industrielle Risiken zu vorteilhaften Bedingungen. Sie besorgt ebenfalls die sog. CHOMAGE-VERSICHERUNG (Betriebsunterbrechung infolge Feuersbrunst). Es empfiehlt sich dieselbe ganz besonders für die Herren Hotelbesitzer. Eine grosse Anzahl Hotels jeden Ranges bereits gegen Chomage versichert. Zur Erzielung weiterer Auskünfte sowie zum Abschluss von Versicherungsverträgen beliebe man sich an die General-Agenten in den verschiedenen Kantonen, sowie an Herrn Alfred Bourquin, Director der schweizerischen Filiale in Neuenburg zu wenden.

AVIS.

Les Certificats et Contrats d'engagement pour employés, introduits par la Société Suisse des Hôtelières, sont envoyés aux membres contre remboursement par LE BUREAU CENTRAL OFFICIEL A BALE. Certificats: Cahier à 50 feuilles fr. 3.50 „ à 100 „ „ 6.— „ à 200 „ „ 10.— Contrats d'engagement (allemand ou français) le 100 „ 2.50

Zu pachten ev. zu übernehmen gesucht Eine feine Familienpension von 30—35 Betten, vorzugsweise in Florenz oder Rom. Referenzen bei erster Schweizerbank. Offerten befördert die Expedition unter Chiffre H 525 R.

Zu verkaufen ev. zu verpacken. Ein neues, gut eingeführtes Hotel in einem industriellen und viel besuchten Fremdenort. Jahresgeschäft. Anfragen unter Chiffre H 519 R befördert die Expedition.

Spezialität in Bügelmaschinen mit Gas- oder Dampfheizung, elastischer Pression und automatischem Einlassapparat für Hand- u. Motorbetrieb. Einziges System, womit gestärkte Gardinen gebügelt werden können. Maschinenfabrik C. Seguin, Mülhausen i. E. Prospekt und Preisliste gratis und franko. 1269



Mech. Leinenweberei mit elektr. Betrieb neuesten Systems. Handweberei **MÜLLER & Co.** Langenthal (Bern).

Wir sind die einzige Langenthaler Leinenfirma mit eigener Sechan. Webstuhl und erbitten genaue Adressierung um Verwechselungen mit ähnl. lautendem Biss. Geschäft zu vermeiden.

Nur garant. beste, haltbarste Qualitäten in

Hotel-Leinen mit und ohne eingewob. Namen Tischzeug, Servietten, Kissenanzüge, Leintücher, Küchen- und Officetücher, Waschservietten, Schürzen etc. **Passier-Etamines** in Wolllwirn, Leinen und Baumwolle. Garant. beste zweckmässige Qualitäten. Durch Spezial-Einrichtungen 25—30% billiger als Konkurrenz. **Brautausstattungen** Meterweise und fertig vernäht. Vier grosse Albums feinsten Handstickerei jeder Art.

Pacht, Kauf oder Beteiligung.

Tüchtiger, in der Hotelindustrie erfahrener Mann, Deutschschweizer, sucht ein gut besuchtes und nachweisbar rentables Hotel-Pension, Jahresgeschäft, mit ca. 60 Betten und vollständigem Inventar, an stark besuchtem Fremdenplatze auf einige Jahre zu pachten, mit Vorkaufrecht nach Ablauf des Pachttermins. — Bei nachweisbar guter Rendite sofortiger Ankauf nicht ausgeschlossen. — Reflektant wäre auch bereit, sich an gutem Geschäft aktiv zu beteiligen. Offerten sub Chiffre Hc 5084 Z an Haasenstein & Vogler in Zürich. 509

Vins fins de Neuchâtel **SAINT CHATENAY** Propriétaire à Neuchâtel 1214 SEPT MÉDAILLES D'OR ET D'ARGENT Expositions universelles, internationales et nationales MEMBRE DU SYNDICAT INTERNATIONAL DES ENOQUEURS CHAMPAGNE. Marque des hôtels de premier ordre. Dépôt à Paris: J. Huber, 41 rue des Petits Champs. Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City E.